

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Portrait des pratiques collaboratives école-famille-communauté visant le développement des parents de l'école, en lien avec les besoins d'arrimage à la réussite scolaire des enfants placés ou à risque de l'être

Chercheuse principale

Isabelle Archambault, Université de Montréal

Cochercheuses

Christine Maltais, co-chercheuse, CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
Julie Goulet, étudiante au doctorat, Université de Montréal

Partenaires du milieu

Véronique Noël, CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
Sébastien Gagnon, Commission scolaire Marguerite Bourgeois
Julie Morin, Commission scolaire Marguerite Bourgeois

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2021-PL-299673

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation (MEQ)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Résumé

Collaboration école-famille-communauté auprès des jeunes en situation de placement et suivis par la protection de la jeunesse

Au Québec, en 2020-2021, 40 267 enfants âgés de 0-17 an étaient pris en charge par la direction de la protection de la jeunesse (DPJ) et plus du tiers (44,6 %) faisaient l'objet d'une mesure de placement chez un tiers significatif, une famille d'accueil ou un centre de réadaptation (Bilan de la DPJ/DP, 2022). Les enfants placés sont désavantagés dans leur réussite scolaire; seulement 17% obtiennent un premier diplôme d'études secondaires avant la majorité, comparativement à ceux des milieux défavorisés (53%) ou des jeunes québécois en général (75%; Goyette & Blanchet, 2019). Bien que la cohésion entre le milieu de vie et l'école soit essentielle pour favoriser la réussite éducative (rendement, expérience et persévérances scolaires), il apparaît difficile de tirer des conclusions ou de fournir une vue d'ensemble des interventions qui favorisent le rapprochement des parents vers les écoles et les classes lorsque l'enfant est placé. Dans ce contexte, la communauté (services sociaux, organismes communautaires, etc.) joue un rôle crucial dans la collaboration entre l'école et les familles. Mais, quelles sont les meilleures interventions école-famille-communauté (EFC) pour soutenir la scolarisation des enfants placés et quelles stratégies sont mises de l'avant pour rapprocher les parents de l'école/classe?

À l'aide d'une revue systématique et d'une consultation d'experts des milieux scolaires et des services de protection de la jeunesse, et spécialistes des collaborations EFC, le présent projet poursuivait trois objectifs : 1) Faire un état des connaissances concernant l'efficacité des interventions axées sur la collaboration EFC et la réussite éducative des enfants et des jeunes placés ; 2) Examiner les caractéristiques des études et des interventions afin de déterminer pour quels enfants, quelles familles et dans quels contextes de placement les interventions EFC sont jugées efficaces; 3) Explorer la pertinence, l'applicabilité et les enjeux que soulèvent les constats de la synthèse des connaissances dans la pratique.

Trente-et-une études ont été utilisées pour mener la synthèse. Toutes ces études ont évalué l'efficacité d'une intervention EFC sur la scolarisation des enfants placés, à l'aide d'un groupe de comparaison ou d'une comparaison pré/post-intervention. La synthèse se base sur un ensemble d'analyses, incluant l'effet des interventions sur le rendement scolaire, l'expérience scolaire et la persévérance scolaire. Elle inclut aussi des analyses visant à mieux comprendre les caractéristiques des interventions EFC (p. ex., buts et objectifs, type de collaboration EFC, forme de rapprochement parental, moment dans le parcours de l'enfant et type de placement), mais aussi les caractéristiques méthodologiques des études (type de devis, qualité méthodologique). Les constats dégagés ont été contextualisés (pertinence, applicabilité, enjeux) à la vie réelle par un comité consultatif.

L'état des interventions EFC auprès des enfants placés : principaux constats et recommandations

I- L'efficacité des interventions EFC sur la réussite éducative des enfants placés

La synthèse fait ressortir que les interventions EFC recensées sont très différentes les unes des autres, mais ciblent plus souvent les enfants en famille d'accueil que les adolescents. Les effets des études menées auprès des enfants sont généralement plus clairs et positifs que ceux dans les études réalisées auprès des adolescents (centre de réadaptation ou famille d'accueil), où les effets sont beaucoup plus ambivalents. En réponse à ce constat, il apparaît donc nécessaire d'encourager et favoriser les initiatives qui permettent de guider la conception et l'évaluation de programmes de soutien à la réussite éducative adaptés aux besoins des adolescents, en particulier ceux en centre de réadaptation, mais aussi ceux en famille d'accueil.

II- Les caractéristiques des interventions EFC et les relations avec l'enfant, la famille et le contexte de placement

La synthèse souligne, par ailleurs, la présence de trois sous-groupes d'études / interventions en tenant compte de leurs buts et objectifs: a) les interventions de soutien aux apprentissages scolaires, b) le développement des habiletés sociales et c) le suivi individualisé via des interventions intersectorielles.

Les études axées sur les **interventions de soutien aux apprentissages scolaires** suggèrent que les effets des programmes de tutorat à domicile et des activités de lecture/colecture sont positifs, cohérents et robustes. Il s'agit généralement de programmes standardisés offerts sur une base hebdomadaire régulière sur plusieurs semaines. L'implication de l'école dans ces programmes est toutefois rarement observée. En réponse à ces résultats, il apparaît important d'offrir des programmes de tutorat de façon plus systématique aux enfants placés. Il importe toutefois de réfléchir à l'implication attendue et au soutien qui pourrait être offert aux parents ou aux intervenants en centre de réadaptation dans ce type de programme. Ces programmes doivent en effet s'intégrer dans des routines ou des programmations déjà chargées pour les familles et en centre de réadaptation. Une plus grande implication de l'école est donc nécessaire.

Les **interventions de soutien aux habiletés sociales** ont certains effets démontrés dans les écrits scientifiques. Par exemple, ce sont les programmes de préparation scolaire qui démontrent les effets les plus robustes et qui sont donc à privilégier. D'autres programmes axés sur la socialisation des enfants avec un adulte significatif ou les pairs en milieu scolaire, ainsi que sur la mise en place d'activités axées sur le plaisir et le bien-être, sont proposés. Leur efficacité reste toutefois à démontrer auprès des jeunes placés. De plus, ici aussi, l'implication de l'école dans ces programmes a peu été observée.

Enfin, l'efficacité des **programmes intersectoriels de suivi individualisé** destinés aux jeunes qui présentent de graves problèmes de comportements reste à démontrer. Dans ces études/interventions, les écoles et les parents occupent un rôle plus périphérique, souvent via leur participation à des tables multidisciplinaires. De plus, les processus de collaboration utilisés pour impliquer les écoles et les parents dans ces études/ interventions sont peu documentés. En contrepartie, des études menées auprès d'autres jeunes que ceux en situation de placement indiquent qu'il reste important de mettre en place des interventions intersectorielles. Dans la pratique, on constate aussi que le recours à des agents pivots dédiés au soutien et à la collaboration avec les familles est considéré comme une avenue prometteuse pour permettre aux milieux scolaires de participer aux interventions intersectorielles et à l'élaboration de plans de service individualisés. En somme, les effets et les mécanismes de collaboration intersectorielles favorables à la réussite éducative des jeunes placés, en particulier ceux qui présentent de grandes difficultés, gagneraient à être mieux documentés et évalués.

Conclusion

Pour conclure, selon les écrits scientifiques, la présence de l'école dans les interventions EFC destinées aux enfants placés est relativement rare, alors que les parcours des jeunes placés sont parfois complexes et déroutants pour les intervenants scolaires. Nos conclusions convergent donc vers la nécessité de créer des espaces de réflexion sur la place que doit prendre l'école dans le développement des programmes EFC auprès des jeunes placés et, s'il y a lieu, dans la réadaptation des jeunes suivis par les services de protection. Cet espace doit permettre de rallier les différentes instances afin que les jeunes ressentent que la scolarisation est une priorité à travers des interventions scolaires qui le reflètent et des collaborations étroites entre la famille, l'école et les services de protection de la jeunesse.